

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap

TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

Les concentrations de troupes allemandes en Roumanie

Comment pourraient-elles opérer un mouvement vers le Sud ?

Il est à peu près certain qu'au moment venu les troupes allemandes en Roumanie marcheront vers le Sud. Il n'est pas probable qu'elles se dirigent dans un autre sens et rien, dans la situation internationale, n'exige cela.

Préparatifs

Maintenant, les Allemands sont occupés à se préparer dans ce but, en attendant que fondent les glaces du Danube. Ils consolident pour leur compte la situation en Roumanie qu'ils laisseront derrière eux en avançant vers le Sud ; ils s'efforcent d'assurer la défense de la Roumanie contre les attaques aériennes. Il est probable que ces préparatifs durent jusqu'au printemps.

Comment peut s'opérer un mouvement des Allemands vers le Sud ?

Ou d'accord avec les Bulgares ou en soumettant la Bulgarie par la force...

L'armée allemande en Roumanie a commencé, dès à présent, ses préparatifs en conséquence. Il y a de très fortes probabilités que les divisions motorisées et cuirassées existantes et peut-être aussi quelques divisions d'infanterie soient passées en Dobroudja. Renforcées, le cas échéant, par quelques divisions de différents genres, ces divisions peuvent traverser la frontière vers le Sud au premier ordre qui leur en sera donné.

On croit que d'autres divisions sont au Sud et au Sud-Ouest de Bucarest, entre cette ville et le Danube. Il est possible que les forces allemandes se trouvant en d'autres régions de la Roumanie soient amenées rapidement dans celle-ci.

Il est probable que ces forces passeront vers le Sud du Danube après la fonte des glaces.

Il y a, dans cette région, des lignes de chemin de fer provenant de l'intérieur de la Roumanie ; il y en a même qui traversent non seulement le Danube, mais le Balkan.

Le moment venu, les forces bulgares peuvent passer à l'action vers Salonique et la Thrace occidentale. Dans le cas d'un pareil mouvement, les objectifs des colonnes les plus fortes seront vraisemblablement Seres (Sivox) et Salonique.

Il est probable qu'en pareil cas le pays voisin et allié de la Grèce et qui est maître des Dardanelles aide la Grèce. C'est pour parer à une pareille éventualité qu'il est probable que l'Allemagne prenne quelques dispositions dans la zone entre la Maritza et la mer Noire.

Il est naturel qu'en présence de ces mouvements, l'Angleterre accourt à l'aide de ses amis et alliés. Il ne serait pas opportun de ne songer qu'à la défensive comme riposte aux mouvements de cette nouvelle guerre éventuelle.

Les exemples français et finlandais

Si l'expérience imparfaite de la Ligne Maginot ne suffit pas pour se faire une idée de ce propos, les leçons qui se dégagent de l'expérience, très complète, de la ligne Mannerheim, en Finlande, sont très instructives. On connaît les résultats de la défense de ces ouvrages réalisés fort habilement en acier et en béton et qui ne constituaient pas seule-

ment une ligne, mais s'étagaient en profondeur sur une étendue considérable.

Lors de la dernière guerre générale, la défense avait eu le dessus : la guerre des tranchées avait arrêté les assaillants. Verdun en France et Çanakkale en Turquie ont été les exemples les plus parfaits à cet égard. Mais si l'on envisage les combats en Irak et en Palestine, on constate que lorsque l'assaillant renouvelle ses attaques en mettant en ligne des moyens plus puissants, la défense ne parvient pas à remporter le succès final.

Dans la guerre actuelle, l'assaillant, fort des leçons de l'autre guerre, a beaucoup développé ses moyens d'attaque. La ligne Mannerheim n'a guère pu tenir qu'un mois et demi contre des attaques violentes, répétées et consécutives et contre l'action aérienne. Quoique l'armée finlandaise s'appuyât sur les ailes sur la mer et sur des lacs, cette défense qu'elle a opposée de front a été

très héroïque. Mais la défense seule ne suffit pas à assurer le succès final.

Si l'armée finlandaise aurait été en mesure de procéder à des contre-attaques, le résultat aurait été différent.

Mouvements rapides

La défense doit veiller aussi à ne pas se laisser prendre aux tentatives des forces cuirassées ennemies, de concert avec les forces motorisées et mécanisées, en vue de réaliser la percée et l'encerclement. Il faut se souvenir de la trouée de Sedan et de la bataille des Flandres.

C'est pourquoi les forces qui devront être affectées à la défense stratégique devront disposer aussi de toutes les capacités offensives de la capacité de mouvements rapides en tous les sens et devront conserver leur supériorité de manoeuvre sur les forces attaquantes.

Gén. ALI İHSAN SABİS
(Du «Tasviri Efkâr»)

Les condoléances des chefs de la Turquie républicaine à l'occasion du décès de M. Métaxas

Ankara, 1. A. A. — Les dépêches ci-après ont été échangées entre le Président İsmet İnönü et le roi des Hellènes Georges II, à l'occasion du décès du premier ministre, général Métaxas :

S. M. Georges II

roi des Hellènes, — Athènes

«C'est avec une profonde douleur que j'ai appris le deuil qui frappa le peuple hellène, ami et allié, par la mort du grand homme d'Etat, Métaxas. Je vous prie d'agréer l'expression de mes condoléances attristées et de croire que la nation turque, tout entière, participe au deuil qui frappe Votre Majesté et son peuple.»

İSMET İNÖNÜ

S. E. İsmet İnönü, Président de la République de Turquie — Ankara

«Très touché des paroles sincères que vous avez exprimées à l'occasion de la perte cruelle que la Grèce a éprouvée en la personne de Jean Métaxas, qui fut un excellent chef de gouvernement, autant qu'un collaborateur distingué, je vous en remercie vivement. L'attention que Votre Excellence ainsi que le noble peuple turc allié manifestent, nous touche vivement et consolide, une fois de plus, les liens d'amitié qui unissent nos deux pays.»

deux pays».

GEORGES II

Ankara, 1. A. A. — Les dépêches suivantes ont été échangées entre le premier ministre, Dr Refik Saydam, et le président du Conseil grec, M. Korizis, à l'occasion du décès de M. Métaxas :

S. E. M. Korizis, premier ministre
Athènes

«La nouvelle du deuil cruel qui frappa la noble nation hellène, amie et alliée, me touche vivement. Je vous prie d'agréer mes condoléances attristées et de les transmettre également au gouvernement royal.»

D. REFIK SAYDAM

S. E. Dr. Refik Saydam
premier ministre — Ankara

«Je suis très touché des paroles sincères que vous avez exprimées à l'occasion de la perte cruelle que la Grèce éprouva en la personne du grand chef. Je vous prie, en mon nom et en celui du gouvernement, de trouver ici l'expression de notre profonde gratitude pour la participation de la noble nation turque amie et alliée, à notre grand deuil.»

(Voir la suite en 4me page)

Le colonel Donahan à Ankara

Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères a offert un banquet en son honneur

Ankara, 1. — (Du «Vatan»). — Le représentant personnel du Président de la République des États-Unis, M. Roosevelt, le colonel Donahan, est arrivé ce matin ici. Il a été salué à la station par le personnel de l'ambassade des États-Unis et s'est rendu directement à l'ambassade.

Dans l'après-midi, il a fait des visites officielles et le soir il a assisté à un banquet offert par le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, M. Numan Menemencioglu, dans les salons de l'«Ankara-Palace».

Le nouveau cabinet irakien

Il est constitué par le général Taha el Hachimi qui assume aussi les portefeuilles des affaires étrangères et de la défense

Bagdad, 2. AA. BBC. — Le nouveau cabinet irakien est formé. Il se compose du général Taha el Hachimi, président du conseil, ministre des affaires étrangères et ministre de la défense nationale, Seyid Ali Muntaz ministre des finances et des travaux publics, Seyid Omar Nazmi, ministre de l'intérieur et de la justice, Sehid Abdul Nahdi, ministre de l'économie nationale, Sehid Sadik Basam, ministre de l'éducation nationale, et Sehid Hamdi Bachachi, ministre des affaires sociales.

Un nouveau parti a été constitué à Paris

Il a pour programme la collaboration avec l'Allemagne

Londres, 2. A.A. B.B.C. :

Le D.N.B. annonce la formation à Paris d'un nouveau parti sous le nom : «Rassemblement national populaire».

Le but du nouveau parti est défini ainsi dans son statut : «Collaboration avec l'Allemagne, épuration de la race, résurrection physique et morale, exploitation des richesses de l'Afrique en collaboration avec l'Allemagne».

Le nouveau parti se compose de Français connus pour leurs sentiments pro-germans. M. Marcel Deat est parmi eux. Bien que M. Laval n'en fasse pas partie, il est fort probable qu'il sera appelé à présider le nouveau mouvement.

M. de Fontenay, ami de M. Laval, a été invité à annoncer la formation du nouveau parti par un discours à la radio.

M. de Fontenay a dit notamment : L'avenir de la France dépend de sa collaboration avec l'Allemagne. Nous devons immédiatement collaborer avec elle. Mais Vichy se refuse à cette collaboration. Depuis un mois et demi, la France n'est pas gouvernée.

L'orateur attaque ensuite violemment les membres du gouvernement de Vichy, ne nomme pas Pétain, mais s'acharna sur ses collaborateurs et spécialement sur M. Flandin, ministre des Affaires étrangères.

Le maréchal Pétain remet un discours

Londres 2. AA. BBC. — Le D.N.B. avait annoncé que le maréchal Pétain prononcerait hier un discours radio-diffusé.

On apprend toutefois qu'au dernier moment, le maréchal remit son discours, ayant reçu la nouvelle de la formation du nouveau mouvement «Rassemblement national populaire».

L'amiral Darlan à Paris

La réponse de M. Hitler au maréchal Pétain

Berne, 2. A. A. — B. B. C. — Selon les journaux suisses, l'amiral Darlan a quitté hier Vichy pour Paris.

Selon la radio suisse, ce départ serait en rapport avec la réponse du chancelier Hitler au maréchal Pétain, réponse qui fut communiquée à ce dernier par M. de Brinon, délégué permanent du gouvernement français à Paris.

Le général Weygand invite les Français d'Afrique à s'unir

autour du maréchal Pétain

Londres, 2 — A. A. — B. B. C. — Le général Weygand a prononcé hier un discours à Alger. Il a exhorté les Français à s'unir autour du maréchal Pétain et à avoir confiance en ce dernier. (Voir la suite en 4me page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

IKDAM Sabah Postası

M. Hitler menace les Balkans

A première vue, constate M. Abidin Daver, il n'y a pas de menace directe et ouverte dans les paroles que M. Hitler a prononcées au sujet des Balkans.

Mais il est très significatif de l'entendre dire : « Nous attaquerons l'Angleterre partout où nous la verrons... »

Car demain, le premier prétexte venu lui sera bon pour passer à une attaque dans les Balkans. Il dira : les avions anglais utilisent les bases en territoire grec pour attaquer nos alliés Italiens en Albanie ; on a vu des Anglais dans les Balkans.

En 1940 également, l'Allemagne a invoqué le prétexte de l'Angleterre à propos de tous les pays qu'elle a écrasés.

Il y a beaucoup de chances que dès que les glaces du Danube ayant fondu, lui assureront une nouvelle voie de communication, l'Allemagne, sous prétexte de prévenir l'action anglaise, passe à l'offensive dans les Balkans. Nous avions envisagé antérieurement un certain nombre de fois cette éventualité, dans ces colonnes. D'abord lorsque le ministre des Indes anglais avait dit dans un discours que l'on frapperait l'Allemagne « par la porte de derrière », nous avions souligné qu'il faisait allusion aux Balkans. Ulérieurement également, nous avions relevé que l'Allemagne, redoutant une attaque qui pourrait venir des Balkans et nous avions envisagé l'éventualité qu'elle voulait fermer la « porte de derrière ».

Voici que, cette fois, M. Hitler n'a pas senti le besoin d'accorder des assurances aux Balkans, comme quoi il ne les attaquerait pas, ainsi qu'il le faisait autrefois. D'autre part, les concentrations de troupes allemandes en Roumanie ne sont nullement un heureux indice pour les Balkans.

La menace est claire : Ou le Fuehrer a acquis la conviction que les Anglais ont placé leurs espoirs dans les Balkans ou il voudra briser ces espérances britanniques ; dans le second cas, il est à la recherche d'un simple prétexte pour attaquer les Balkans.

Ces quelques mots de M. Hitler sont un dernier avertissement pour les Balkans. Ou ils s'eniront et feront front en commun à l'attaque allemande, ou ils succomberont séparément à la pression politique et militaire allemande. Il faut que tous les pays balkaniques soient mieux préparés pour le printemps.

Tasvir-i Eski

La route de l'Angleterre ne passe pas par les Balkans

Ce confrère également commente la partie du discours de M. Hitler relative aux Balkans.

Le bruit a couru, on le sait qu'après avoir battu les Italiens en Libye, l'Angleterre débarquerait à Salonique les troupes qu'elle a actuellement en Afrique. Nous ignorons d'où proviennent ces rumeurs qui, depuis une quinzaine de jours, ont un écho dans la presse. En tout cas, aucune information dans ce sens n'a transpiré jusqu'ici des milieux anglais et les journaux anglais n'ont formulé aucune supposition de ce genre.

D'ailleurs, il semble que le mouvement entamé en Libye, contre les Italiens, a de beaucoup dépassé les prévisions du début de l'état-major britannique. Et comme il s'étend tous les jours un peu plus, il n'est guère probable que l'on puisse distraire de ce front aucun effectif, si restreint soit-il, pour l'envoyer ailleurs. L'état-major allemand sait

mieux que quiconque qu'au moment où des mouvements aussi amples sont en cours, on ne saurait détacher aucun élément des forces qui les accomplissent. Ils sont aussi convaincus que nous que les Anglais n'interrompraient pas au beau milieu la campagne qu'ils ont entreprise en Libye pour embarquer leurs troupes, comme pour une promenade d'agrément et les envoyer à Salonique.

On est amené ainsi, à se demander si ces rumeurs n'ont pas été mises en circulation par M. Hitler lui-même pour justifier les menaces qu'il comptait formuler dans son dernier discours.

Faut-il en conclure qu'en dépit de toutes les assurances qu'ils ont données jusqu'ici et en dépit de tout raisonnement basé sur le bon sens, les Allemands descendront tôt ou tard dans les Balkans ? Nous avons constaté depuis le début de la présente guerre que chaque fois qu'ils voulaient envahir un pays, ils ont évoqué le prétexte d'une action anglaise éventuelle qu'il fallait prévenir. Ce qui est surprenant, dans le cas présent, c'est que M. Hitler ne se soit pas soucié des réactions que ses paroles pouvaient susciter dans les Etats balkaniques comme la Yougoslavie ou la Bulgarie et auprès de grands voisins comme la Russie. Il faut donc attendre avec curiosité les commentaires que ce discours suscitera dans les pays susdits.

Mais en tout cas, que la menace de M. Hitler soit sérieuse ou qu'elle ne constitue que des propos en l'air, la route qui conduit vers l'Angleterre ne passe pas par les Balkans. Si les Allemands entreprennent d'écraser les Etats de la péninsule, cela sera la preuve et l'avenue de leur impuissance.

La descente vers Salonique signifie tout d'abord pour l'Allemagne s'attirer quatre ou cinq ennemis de plus. Et elle a déjà assez de peine à maintenir son autorité dans les pays qu'elle occupe. Cela ne contribuerait pas à lui faciliter la « victoire décisive » dont elle a tant besoin.

Si le but est simplement de menacer l'Angleterre en Méditerranée orientale et en Afrique du Nord, la Sicile et ses bases servent beaucoup mieux à cet effet que Salonique. Déjà les avions allemands partant des bases de Sicile bombardent Alexandrie. Mais si la Sicile ne suffit pas pour parvenir au but visé, entreprendre la conquête de Salonique n'aurait d'autre résultat que de créer une difficulté de plus.

Nous penchons donc à croire que les paroles de M. Hitler constituent surtout un essai de pression politique. Mais, depuis le début de cette guerre, tant de choses se sont produites, qui étaient en dépit de la logique et du bon sens, que l'on ne peut pas exclure à priori l'éventualité d'une action allemande dans les Balkans.

En pareil cas, le discours de M. Hitler constitue un avertissement dont nous devrions même lui être reconnaissants. « Soyez prêts, nous crie-t-il, j'arrive ! ».

VATAN

Notre unité de vues et d'aspirations avec l'Amérique

M. Ahmet Emin Yalman observe à propos de la visite à Ankara du colonel Donahan et de ses échanges de vue avec les membres du gouvernement :

Les entretiens démontreront encore une fois la parfaite unité de vues entre l'Amérique et la Turquie. La distance entre Washington et Ankara a beau être de milliers de km. Il n'y a pas la moindre différence entre les deux capitales du point de vue du but et des aspirations.

La Turquie et l'Amérique sont les deux pays qui ont découvert que l'impérialisme n'est pas un bienfait, mais un poids pour les nations.

Tandis que nous exprimons toujours

(Lire la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les spéculateurs traqués

L'Office des produits de la Terre cède de la farine aux fours à un prix inférieur à celui qui est pratiqué sur le marché. Ceratins fournisseurs de Besiktas ont jugé que c'était là un moyen excellent de réaliser des bénéfices. Et ils revendaient à des particuliers, au prix du marché, la farine qui leur était cédée au rabais pour les besoins de leurs établissements. Résultat : ils livraient moins de pain au public.

A la suite d'un contrôle sévère exercé par le « kaymakam » de Besiktas avec le concours du personnel du Bureau de contrôle des prix, on a pu prendre trois de ces messieurs sur le fait et on les a déferés à la justice.

D'autre part, les négociants, grossistes ou détaillants, qui vendent leurs marchandises avec une marge de bénéfice injustifiée continuent à être poursuivis impitoyablement par la Commission. La liste des procès-verbaux dressée les pour délits de ce genre s'allonge considérablement.

Le record toutefois, dans ce domaine, a été atteint par un boutiquier de Beyoglu, du nom d'Antranik, qui a vendu à 540 pstr. du fil de fer qu'il aurait dû céder à 100 pstr. le kg.

L'essai de défense passive et ses enseignements

Lors de la réunion tenue avant-hier au vilayet, sous la présidence du colonel Cemil Ulusay, il a été constaté qu'il est impossible de lire les rapports assez volumineux rédigés par les 45 arbitres chargés de suivre, chacun dans une zone différente, les essais de défense anti-aérienne de jeudi dernier. Il a donc été décidé que lesdits rapports seront examinés par la Direction des Services de la Mobilisation au Vilayet qui les résumera et y puisera les éléments d'un rapport général devant être soumis à une réunion qui sera tenue mercredi à 15 heures, toujours au vilayet.

Les chefs des différentes équipes et les « kaymakam » des « kaza » assisteront à la réunion.

Les conclusions des arbitres seront communiquées aux intéressés, par les soins des chefs des équipes. Le Directeur des services de la Mobilisation au ministère de l'Intérieur, M. Hüsamettin Tugay, fera ensuite une conférence sur les résultats d'ensemble des exercices.

On a établi que lors des derniers essais de défense anti-aérienne, les sirènes d'alarme n'ont pas été entendues en certains quartiers éloignés. La direction des services de la mobilisation du Vilayet sera apposer de nouvelles sirènes dans des zones se trouvant dans ce cas. Les services compétents se sont mis à l'œuvre également en vue d'assurer au plus tôt une tenue uniforme à tous les membres des équipes de défense anti-aérienne.

DÉCÈS

Les funérailles de M. Bedi Büktaş

Le directeur des services des transports de la Direction Générale des Monopoles,

BEDI BÜKTAŞ

est décédé des suites d'une attaque de cœur. La levée du corps aura lieu aujourd'hui, à 13 h., à l'hôpital Municipal de Beyoglu, Firuzaga (Taksim), et l'inhumation se fera dans le caveau de la famille au cimetière « Şehidlik », à Edinokapi.

Le défunt, M. Bedi Büktaş était le beau-fils de l'ancien ministre des Finances et président du Sénat. Rifat Menemencioglu, et beau-frère de M. M. Muval-fak Menemencioglu, Directeur Général de l'Agence d'Anatolie, et Numan Menemencioglu, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères. Il avait reçu une formation militaire et avait rendu, durant la Guerre générale, de grands services pour la défense du pays. Ayant quitté ultérieurement l'armée, il avait su se faire aimer de tous, à l'administration des Monopoles, par ses capacités, son droiture et son assiduité au travail.

La comédie aux cent actes divers

LES LIAISONS DANGEREUSES

Tevfik, 40 ans, électricien de son état, était très intimement lié avec la femme Fatma, pensionnaire d'un mauvais lieu à Izmir. Or, cette personne aux amours faciles avait une liaison encore plus ancienne avec le boucher Hayri Selâhattin, 30 ans, établi à Tepecik, rue de la papeterie (Kâğıthane). Elle devait même audit boucher un montant de 150 Ltqs.

Le boucher n'entendait pas pousser la galanterie jusqu'à faire remise de sa dette à la belle. Il exigeait même la restitution avec une certaine insistance, dont leur amitié s'était ressentie. Finalement, Fatma s'était engagée à s'acquitter par voie de versements mensuels de petits montants. Mais elle ne mettait aucun empressement à remplir cet engagement.

L'autre jour, Selâhattin alla une fois de plus lui réclamer son dû. Il rencontra chez Fatma un nouvel ami, Tevfik. Celui-ci se crut en devoir d'intervenir.

— Voyons, dit-il au créancier, tu ne peux exiger de Fatma qu'elle te paie le tout en une seule fois. Elle te restituera 20 Ltqs. par mois. C'est déjà beau, crois-moi...

Il y eut querelle entre les deux hommes. Tevfik crut prudent de s'en aller.

Resté maître de la place, Selâhattin eut recours aux grands moyens, mit le revolver au poing et menaça sa débitrice. Etait-ce la terreur ou simplement le désir, très féminin, de dresser les deux hommes, l'un contre l'autre ? Bien malin qui saurait le dire. Le fait est que Fatma dit à Selâhattin :

— Je ne demande pas mieux que de te restituer ton argent. Mais, vois-tu, Tevfik s'y oppose...

— Vraiment, hurla l'autre, qui avait déjà été fort indisposé par les réflexions plus ou moins désobligeantes de son rival, à son égard... Alors c'est un compte que nous réglerons à nous deux !

Il remit son arme en poche et partit en coup de vent à la recherche de Tevfik. Il le retrouva l'assailant, l'injure à la bouche et... le doigt sur la gâchette. Avant que le malheureux électricien eût le temps de se rendre compte de ce qui lui arrivait, deux détonations crépitèrent. Atteint en pleine poitrine, il s'affaissa.

Selâhattin a été arrêté comme il se tenait planté devant le corps, son arme à la main et atterré par l'acte qu'il venait d'accomplir. Il s'est laissé emmener sans résister. Tevfik n'a pas

tardé à expirer. Le meurtrier sera jugé d'après la procédure des flagrants délits.

CHEZ L'HORLOGER

L'honorable Christo Kazanci est horloger de son état et tient boutique à Zindankapi. L'autre jour, il vit entrer dans sa boutique un inconnu, en sut ultérieurement qu'il s'appelle Osman. L'homme semblait très pressé.

— Dépêchons, lui dit-il, donne-moi ma montre.

— L'horloger qui était plongé dans un travail délicat de précision, releva la tête, fixa ses lunettes sur son nez et dévisagea le nouveau venu. Foi d'honnête boutiquier, il ne l'avait jamais vu !

— Quelle montre « kuzum » ? Vous devez faire erreur...

— Erreur ? Me prends-tu pour un vieux ramolli comme toi ? Je t'ai apporté ma montre, il y a huit jours et tu étais engagé à me la restituer aujourd'hui. Tu ne vas tout de même pas nier !

Christo niait pourtant, et pour cause. Alors le client se fâcha tout rouge et menaça bout d'arguments. Christo ouvrit son tiroir.

— Tiens, s'écria-t-il, avec la conviction d'une conscience tranquille. Voici les montres que j'ai en réparation. Indique-moi donc laquelle est la tienne.

Osman examina l'étalage. Et il convint, soudain calmé, qu'effectivement sa montre n'était pas là. Se serait-il trompé de boutique ? Il sembla admettre cette hypothèse et, sans plus insister, il s'en alla en bougonnant.

Christo eut un soupir de soulagement.

Sur ces entrefaites, un autre client arriva un vrai celui-là, qui demandait la restitution d'une montre qu'il avait donnée à réparation.

Christo s'empressa pour le servir. Mais, à l'heure ! la montre n'était plus là !

Le client s'impatientait, devenait menaçant. De toute évidence, Osman, au cours de sa visite, avait subrepticement emporté l'objet. Christo dut payer 10 Ltqs. à titre d'indemnité au client dont il ne retrouvait plus la montre. Et il s'est adressé en même temps à la police pour rechercher l'auteur du larcin.

Communiqué italien

Activité d'artillerie sur le front grec. -- Les unités cuirassées italiennes entrent en ligne en Cyrénaïque. -- La bataille en Afrique orientale. -- Une attaque contre un convoi.

Quelque part en Italie, 1er. -- A.A. Communiqué No. 239 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, activité normale des artilleries et des patrouilles. Des concentrations de troupes ennemies furent attaquées par nos avions volant au ras du sol et efficacement bombardées avec des bombes de petit calibre.

En Cyrénaïque, nos unités cuirassées attaquèrent et repoussèrent au sud du Djebel des éléments mécanisés ennemis qui furent bombardés par notre aviation.

En Afrique orientale, la bataille sur le front Nord se poursuit. Pendant des combats acharnés, nos unités, composées de troupes nationales et coloniales, infligèrent des pertes considérables à l'ennemi. Nos pertes aussi sont sensibles. L'aviation continua de donner avec un élan inlassable sa contribution efficace à la lutte.

Pendant une croisière de nuit de nos torpilleurs dans les eaux de l'Égée, un torpilleur aperçut et attaqua un convoi de vapeurs escortés. Un des vapeurs d'au moins dix mille tonnes fut atteint et coula immédiatement. Malgré la violence de la réaction de l'escorte du convoi, nos unités rentrèrent indemnes à leur base.

Communiqués anglais

La guerre en Afrique

Le Caire, 1er AA. -- Communiqué du Quartier général anglais.

Le contact est maintenu avec l'ennemi à l'ouest de Derna, en Tripolitaine.

Notre pression sur les Italiens est renforcée dans les secteurs d'Agordat et de Barenta en Erythrée.

Aucun changement dans les autres fronts

Communiqué allemand

L'Agence Anatolie n'ayant pas reproduit le communiqué officiel allemand dans ses bulletins d'hier, nous sommes au regret de ne pouvoir le publier ici.

Communiqué hellénique

Combats dans les montagnes Athènes, 29. (A.A.). -- Communiqué officiel No 97, publié par le Haut-Commandement des Forces Armées helléniques :

Nos troupes livrèrent aujourd'hui des combats couronnés de succès dans des régions montagneuses hautes de 1.900 mètres. Nous enlevâmes des positions d'une grande importance occupées par l'ennemi et nous fîmes environ cent cinquante prisonniers.

Sur un autre point du front, les efforts ennemis pour attaquer avec des chars d'assaut se brisèrent dès le début.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 3me page)

noire politique sous la forme d'un pacte national, nous avons spontanément renoncé à une vaste empire et nous n'avons pas ressenti le désir d'assurer la police de peuples d'autres langues et d'autres nationalités. Nous nous sommes donné pour tâche de développer notre propre foyer et nous avons cherché notre intérêt dans l'intérêt commun de l'humanité.

L'Amérique a suivi la même voie. Au lieu d'incorporer à ses territoires nationaux les terres qu'elle a conquises à la suite de la guerre contre l'Espagne, elle leur a accordé pas à pas l'indépendance. Aujourd'hui, nous constatons ce fait curieux, aux Philippines : ceux-là même qui faisaient le plus de tapage, en réclamant l'indépendance, tremblent en voyant approcher le moment du retrait des Etats Unis. Et tandis qu'en Amérique le nombre des partisans du maintien des liens actuels diminue, il s'accroît aux Philippines.

Les vues de l'Amérique et de la Turquie en qui concerne les buts de guerre sont également identiques. Les deux pays désirent que la conflagration puisse s'achever non par la victoire de tel ou tel pays, mais par l'établissement d'une sécurité parfaite, de la bonne entente et de la collaboration entre les peuples, du respect de la parole donnée, de la confiance en l'avenir.

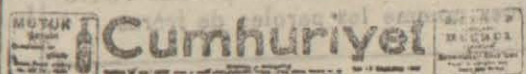
Chaque fois que l'humanité a fixé les yeux avec douleur sur les proches horizons, les chances de développement de la science, de l'idéal, les possibilités de sacrifice et d'abnégation au nom du beau, du vrai et du bon ont été paralysées. De pareilles époques ont toujours engendré des types d'hommes attachés seulement au gain facile, alléchés par le plaisir et le lucre, superficiels et simples. Pour que l'intérêt pour les choses sérieuses, l'idéalisme, l'abnégation puissent redevenir à la mode, il faut qu'une atmosphère de sécurité, de tranquillité et de prospérité règne partout.

L'Amérique a participé à la guerre de 1918 dans la conviction que ce serait la dernière guerre et en vue de faire triompher le droit. Les principes de Wilson étaient l'expression de ces aspirations. Lorsque Wilson vint à Paris pour la défense de ces idées, il s'est laissé tromper et éblouir comme un paysan qui vient pour la première fois à la ville. Et laissant derrière lui l'Europe assoiffée de vengeance et éprise d'armements jusqu'à la folie, il est rentré les mains vides en Amérique.

Les Américains ont alors acquis la conviction que les Européens ne deviendraient jamais des hommes. Leur hésitation à s'élancer cette fois, contre les agresseurs, est le résultat des déplorables expériences qu'ils ont réalisées.

Aujourd'hui, deux tâches attendent l'Amérique et les autres nations qui ont foi en la démocratie et en la réconciliation véritable : s'opposer conjointement aux attaques contre la sécurité et l'indépendance des nations, prendre des mesures pour qu'elles ne renouvellent plus et fonder ensuite une humanité basée sur les principes de justice sans se laisser influencer par aucun sentiment de vengeance.

Le colonel Donahan pourra rapporter en Amérique cette nouvelle : la nation turque est prête à établir avec l'Amérique une collaboration permanente pour la réalisation de ces deux buts...



Inquiétude en Bulgarie

M. Yunus Nadi écrit sous ce titre :

Le fait d'être un peuple libre et indépendant comporte des devoirs imprescriptibles. L'un de ces devoirs est précisément d'entreprendre la résistance en envisageant même la mort au besoin. Lorsque cette liberté et cette indépendance sont en proie à l'agression, et cela, quels que soient l'agresseur et la mesure de sa force, il n'est pas possible de vaincre ni de condamner une nation résolument soulevée dans cette volonté.

Au demeurant, la Bulgarie ne serait pas seule dans cette lutte sacrée pour la défense de sa liberté et de son indépendance. Dans une lutte pareille, tous les autres Etats balkaniques seraient avec elle pour l'aider avec le maximum de leurs forces.

La Bulgarie ne doit pas douter que, dans ce cas, le secours du grand pays soviétique serait également avec elle. Nous n'ignorons pas que les relations germano-russes gardent un caractère amical avec le fameux pacte de non-agression et les accords d'ordre politique et surtout économique qui les complètent. Mais il est incontestable que ce pacte de non-agression ne donne pas une entière liberté d'action à l'Allemagne, dans toutes les directions. Car, autrement, la Russie aurait sapé elle-même ses intérêts les plus vitaux.

Nous comprenons parfaitement les précautions de la Bulgarie devant cette situation sérieuse. Nous espérons qu'elle n'éprouvera pas de grandes difficultés à se pénétrer du fait que l'unique moyen capable de la tirer de ce souci, s'est de décider la résistance et la riposte avec une énergie des plus fermes.



L'interpellation au Sobraniye

Une dépêche d'Agence annonce que 15 personnalités bulgares ont invité le gouvernement à préciser la portée de l'entrevue entre le Roi et M. Hitler et à indiquer les mesures prises en vue d'empêcher le passage de troupes étrangères sur le territoire national. M. Asim Us observe :

« Quelle réponse le gouvernement bulgare donnera-t-il à cette interpellation ? Aura-t-il le courage d'annoncer ouvertement que la Bulgarie s'opposera par les armes à toute tentative de traverser son territoire de quel côté qu'elle vienne ? Ou bien cherchera-t-il des échappatoires pour ne pas répondre à cette interpellation de façon catégorique ? »

« Quelle que soit la teneur de la réponse du gouvernement, on doit pour le moment se réjouir de cette interpellation. Effectivement, les députés bulgares ne rendent pas seulement service à leur propre pays, mais encore à tous les pays balkaniques du fait qu'ils préparent le terrain à l'éclaircissement de la situation. »

Sahibi : G. PEKMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü :

CEMİL SIUFİ

Münakaşa Matbaası,

Galata, Gümüş Sokak No. 52

Un peu de géographie

La Cyrénaïque et son Djebel

Suivant une dépêche de Londres, que publie l'Agence Anatolie, « les experts militaires font remarquer qu'en raison de la disposition géographique de la partie de la Cyrénaïque qui reste encore entre les mains des Italiens, il ne faut pas s'attendre à ce que l'armée du Nil continue son avance à un rythme aussi rapide que jusqu'à maintenant ».

Cette opinion est partagée par le général Erkilet qui écrit, dans le « Son Posta » d'hier : « Le territoire à partir de cet endroit (de Derna) étant accidenté tant le long de la côte qu'à l'intérieur, il est indubitable que la défense italienne, dans cette zone, contre les forces motorisées et cuirassées anglaises sera beaucoup plus facile qu'en terrain plat ».

Terrain accidenté

Considérée dans son ensemble, la Cyrénaïque se compose d'un vaste plateau calcaire, incliné vers le Sud, où il est bordé par une longue dépression qui paraît être le reste d'un ancien golfe. Celle-ci commence, à l'Ouest, sur les rives de la Grande Sirte et se prolonge jusqu'à l'oasis égyptienne de Syouah, ou oasis de Jupiter Ammon. Tout le long de cette dépression on rencontre çà et là des lacs salés dont le niveau est plus bas que celui de la Méditerranée.

Toute cette région méridionale de la Cyrénaïque n'est pas touchée par la guerre actuelle.

Les troupes anglaises ont avancé, on le sait, le long de la côte, à la faveur de la grande route asphaltée du littoral qui traverse la région basse et déserte de la Marmarica.

Un bourrelet montagneux

Or, précisément à partir de Derna, le long de la côte la partie septentrionale du plateau de la Cyrénaïque est bornée par un bourrelet montagneux, d'une altitude moyenne de 600 à 700 mètres auquel l'abondance de ses forêts a fait donner le nom de Djebel (Cebel), Akhdar, la Montagne Verte. On calcule que ces forêts couvrent une superficie de 434.000 hectares, dont 72.000 à densité maximum, 144.000 à densité normale et le reste à densité réduite. Le bourrelet du Cebel doit à son altitude le précieux avantage d'un climat tempéré. Si la sécheresse y dure les trois quarts de l'année, les pluies d'hiver y sont du moins beaucoup plus abondantes que dans les autres parties de la Libye et des sources, qui ne tarissent pas, entretiennent la fraîcheur dans les vallées.

(Voir la suite en 4me page)

BANCO DI RORA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. -- Réserves : Lit. 47.774.437.84

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL : Siège principal Sultan Hamam
Agence de ville "A", (Galata) Mahmudiye Caddesi
Agence de ville "B", (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR : Müşir Fevzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change -- marchandises -- ouvertures de crédit -- financements -- dédouanements, etc... -- Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

NANETTE

Théâtre de la Ville
Section dramatique
Emilia Galotti
Section de comédie
Chambres à louer

Vie Economique et Financière

De dimanche à dimanche

Le marché d'Istanbul

BLÉ

On n'observe que de très légers changements sur le marché du blé où l'on peut cependant remarquer que la tendance est ferme, avec un mouvement de hausse.

Le blé dit «kizilca» est la seule qualité qui ait subi une hausse appréciable et digne d'être notée.

Ptrs. 8.13—8.35
» 9.3 1/2—9.5 1/2

SEIGLE ET MAIS

Le prix du seigle demeure ferme à ptrs. 7.10.

Le maïs blanc a maintenu ses prix à ptrs. 7.7 1/2—7.10. Légers changements sur le prix du maïs jaune :

Ptrs. 7.25—7.27 1/2
» 7.20—7.30

AVOINE

La baisse enregistrée la semaine passée ne s'est pas accentuée et l'on observe un arrêt :

ptrs. 7

ORGE

Ferme l'orge fourragère
L'orge de brasserie est passée de ptrs. 6.30-7 à ptrs. 6.35

OPIUM

Marché inchangé.
Ince ptrs. 510
Kaba « 450

NOISETTES

Le prix des noisettes «iç tombul» est passé de pts. 37-38,20 à 38.

MOHAIR

Le marché continue d'une façon générale à demeurer stable. Notons seule-

ment deux mouvements de hausse :

Ana mal ptrs. 175
» » » 185
Deri » 130
» » 132.20

LAINE ORDINAIRE

Marché inchangé.

HUILES D'OLIVE

Les prix des qualités supérieures sont fermes.

Légère hausse sur le prix de l'huile d'olive pour la fabrication du savon.

Ptrs. 45—46
» 48

BEURRES

Marché inchangé. Toutes les qualités supérieures sont cotées dans les environs de 150 piastres.

CITRONS

Marché ferme. Les prix de la semaine passée se sont maintenus.

OEUF

Le prix de la caisse de 440 pièces a baissé de 7-8 livres.

Ltqs 42-43
» 35

On annonce de nouveaux arrivages dont l'un de 861 tonnes et l'autre de 604.

Un autre lot de 800 tonnes se trouve aux douanes.

L'animation s'est relentie sur le marché en ce qui concerne les céréales dont les prix reflètent d'ailleurs assez exactement cette attitude.

Les ventes de tabac ont, selon les dernières nouvelles, dépassé, dans la région de l'Egée les 30 millions de kilos.
R. H.

Nos exportations

de la journée d'hier

Les exportations faites hier par Istanbul à destination de divers pays ont dépassé 100.000 Ltqs. Il s'agit notamment de peaux pour la Suède, de tapis pour l'Allemagne, de mohairs pour la Suisse et la Yougoslavie, de poissons pour la Bulgarie et la Roumanie.

Un peu de géographie

(Suite de la troisième page)

Dans cette zone fertile longue d'environ 350 km. et large de 100 à 150, les Grecs avaient fondé des colonies florissantes.

La principale, Cyrène, patrie du philosophe Aristippe, du poète Callimaque et de l'astronome Eratosthène, a donné son nom à tout le pays. Il ne reste plus que des ruines informes des cinq villes (d'où le nom de Pentapole) qu'ils avaient bâties : mais le sol n'a pas perdu sa fertilité. Les vergers évoquent encore le souvenir du Jardin des Hespérides que les poètes avaient placé dans cette contrée.

Et c'est précisément dans cette même zone que le gouvernement fasciste avait entrepris une vaste œuvre colonisation par le transfert de milliers de familles de paysans venus de l'Italie.

Point d'appui

Il est intéressant de rapprocher de ces données générales la phrase du communiqué officiel italien d'hier qui signale pour la première fois l'entrée en ligne, au Sud du Djebel, d'unités cuirassées italiennes. On est amené à supposer ainsi qu'après avoir sacrifié la partie orientale de la Cyrénaïque, où aucun point d'appui sérieux ne pouvait s'offrir à la défense, sauf les forts d'arrêt de Tobruk et de Bardia, qui ont rempli parfaite-

Les transactions avec l'Italie

Par suite de la dénonciation de l'accord de clearing turco-italien, on n'importe plus de marchandises d'Italie. Le « Vatan » est informé toutefois que les importations de ce pays seront autorisées toutefois au moyen d'accreditifs. On a autorisé, d'autre part, le dédouanement de marchandises dont la contrepartie avait été déposée à la Banque Centrale avant l'expiration de l'accord de clearing.

ment leur rôle, le commandement italien ait choisi la zone au pied du Djebel et le Djebel lui-même comme point d'appui pour la ligne de défense principale du gros de ses troupes.

Ce n'est là, d'ailleurs, qu'une hypothèse. Le développement ultérieur des opérations nous dira dans quelle mesure elle est fondée.

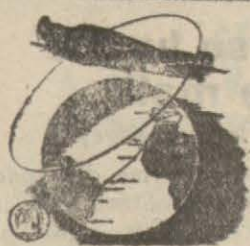
Le général Ali Ihsan Sâbis, estime, pour sa part, que la ligne de résistance italienne doit être plus à l'Ouest. « Au lieu d'éparpiller partout leurs forces, ce qui signifierait être faibles partout, il est plus probable que les Italiens se concentrent autour de Tripoli pour y livrer leur suprême résistance. Jusqu'alors, ils livreront aux forces assaillantes ennemies, comme ce fut le cas devant Derna, de simples combats d'avant-postes et, en présence de forces supérieures, ils se retireront sans se laisser écraser ».

Attaque contre Malte

Malte, 2. A. A. — B. B. C. —

Selon un communiqué officiel publié hier à Malte, des avions ennemis ont attaqué Malte dans la nuit de vendredi et y ont lancé un certain nombre de bombes.

Hier, des avions ennemis ont effectué une reconnaissance au-dessus de Malte; deux avions ennemis ont été abattus par les chasseurs britanniques.



POSTE AERIEENNE pour l'AMERIQUE du SUD

Tous les JEUDIS départ de ROME pour RIO DE JANEIRO avec correspondance au Brésil pour tous les Etats de l'Amérique du Sud et du Nord par les Services Condor et Pan-American Airways
LINEE AEREE TRANSCONTINENTALE ITALIANE S. A. ROMA

Les condoléances des chefs de la Turquie républicaine à l'occasion du décès de M. Métaxas

(Suite de la première page)

« Au moment où j'assume la lourde charge du gouvernement, sur l'invitation de S. M. le roi qui m'accorda confiance je tiens à vous assurer que je m'inspirerai toujours des principes sublimes, légués par Jean Métaxas et que tous mes efforts tendront à continuer son œuvre en professant une foi inébranlable à l'amitié sincère qui unit nos deux peuples. »

A. KORIZIS

Ankara, 1 A. A. — Les dépêches ci-après ont été échangées entre le ministre des Affaires étrangères, M. Şükrü Saracoğlu, et M. Korizis, ministre des Affaires étrangères de Grèce :

S. E. M. Korizis, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères. — Athènes.

« La nouvelle du décès du général Métaxas et de la perte irréparable que le peuple hellène éprouve en cette circonstance m'a causé un vif chagrin, d'autant plus qu'à diverses occasions j'avais pu apprécier personnellement les hautes qualités de ce grand patriote et distingué homme d'Etat.

« Je vous prie d'agréer l'expression de mes condoléances attristées. »

ŞÜKRÜ SARACOĞLU

S. E. Şükrü Saracoğlu, ministre des Affaires étrangères. — Ankara

« Je suis vivement touché de ce que vous devenez l'interprète des sentiments de la noble nation turque, amie et alliée, en présence de la perte cruelle que la Grèce éprouve en la personne du grand chef.

« Au moment où sur l'invitation de Sa Majesté le roi qui m'accorda sa confiance, j'assume la lourde charge du gouvernement, je tiens à déclarer que je professe une foi inébranlable quant aux liens amicaux qui unissent la Grèce à la Turquie, pour la continuation desquels je consacrerai tous mes efforts. »

A. KORIZIS

L'impression à Athènes

Athènes, 2. (A.A.). — Les journaux expriment la reconnaissance hellénique pour la participation de la Turquie au deuil du peuple hellène.

Le « Kathimerini » dit notamment :

« Métaxas était sincère envers les Turcs comme le peuple hellène est sincère. Métaxas est allé dire aux Turcs : « Je continue la politique d'amitié envers vous car, nous Hellènes, nous croyons à cette amitié pendant tant d'années sincèrement avec succès. »

Maintenant les Turcs pleurent la disparition d'un ami, d'un allié et d'un homme. Leurs journaux nous disent qu'ils nous serrent la main. Nous les remercions et ressentons leurs paroles consolatrices comme les paroles de frères.

Un nouveau parti à Paris

(Suite de la 1ère page)

nier.

Le général a dit notamment :

« En certaines parties de l'Afrique française, de grands pas ont été faits dans la nouvelle organisation nationale. Ceux qui continuent à se livrer à une propagande invisible seront sévèrement punis.

Le général a terminé en exhortant les Français « à ne pas croire aux rumeurs qui circulent depuis quelque temps ».

LA BOURSE

Ankara, 1 Février 1941

Ergani

CHEQUES

	Change	Fermement
Londres	1 Sterling	5.25
New-York	100 Dollars	132.00
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr. Suisses	30.00
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.99
Sofia	100 Levas	1.62
Madrid	100 Pesetas	12.95
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	26.50
Bucarest	100 Leis	0.60
Belgrade	100 Dinars	3.17
Yokohama	100 Yens	31.12
Stockholm	100 Cour. B.	31.08

LA MUNICIPALITÉ

Le mouvement des trams

Suivant les statistiques publiées par les intéressés, le nombre des usagers dans les trams de notre ville s'est beaucoup accru. Malgré qu'un certain nombre de voitures aient dû être retirées de la circulation, le chiffre des voyageurs est supérieur de 30.000 à celui de l'année dernière.

Ainsi, en janvier dernier, quoique il y eut quotidiennement 25 voitures de plus qu'à l'heure actuelle en circulation, on comptait une moyenne de 206.000 voyageurs par jour au lieu de 235.000. L'augmentation est particulièrement sensible les samedis et les dimanches.

D'une façon générale, la circulation baisse les mardis et les mercredis comparativement aux autres jours de la semaine. On explique ce fait par les superstitions de dames qui évitent de sortir ces deux jours de la semaine, considérés de mauvais augure !

La nouvelle avenue

Karaköy-Taksim

On sait qu'une nouvelle artère doit relier Karaköy à la place du Taksim. La direction du service technique de la Municipalité a commencé à en élaborer les plans de détail. Cette nouvelle artère passera derrière Yuksek Kaldırım, par Firuzaga. Comme ce parcours traverse, en grande partie, une zone dévastée par les incendies on prévoit que les frais d'expropriation qu'elle nécessitera ne seront pas excessivement élevés.

Une des particularités de cette avenue sera constituée par le grand nombre de ponts ou viaducs en béton qui seront construits sur son parcours et devront être capables de supporter les véhicules les plus lourds.

L'avenue débouchera dans la rue Sırrasserviler.

L'effectif des troupes italiennes en Afrique Orientale

... d'après la B.B.C.

Le Caire, 2. (A.A.). (B.B.C.). — On apprend que le nombre des troupes italiennes en Afrique Orientale Italienne s'élève à 200.000.